

## Les archives des provinces illyriennes ou l'ISAD/G comme langage européen

Jean-Baptiste Auzel

---

### Citer ce document / Cite this document :

Auzel Jean-Baptiste. Les archives des provinces illyriennes ou l'ISAD/G comme langage européen. In: La Gazette des archives, n°215, 2009. Archives et coopération européenne : enjeux, projets et perspectives et Les données personnelles, entre fichiers nominatifs et jungle Internet. pp. 57-61;

[http://www.persee.fr/doc/gazar\\_0016-5522\\_2009\\_num\\_215\\_3\\_4566](http://www.persee.fr/doc/gazar_0016-5522_2009_num_215_3_4566)

---

Document généré le 15/03/2017

# Les archives des provinces illyriennes ou l'ISAD/G comme langage européen

---

Jean-Baptiste AUZEL

Un port vénitien sur la mer Adriatique et son haut campanile qui pointe dans l'azur, l'ancienne Capo d'Istria, aujourd'hui Koper, abrite la troisième université de Slovénie. En décembre 2005, elle recevait un colloque international sur l'occupation napoléonienne de cette partie de l'Europe que furent de 1809 à 1813 les Provinces illyriennes<sup>1</sup>. Ce colloque était organisé avec la coopération des Archives nationales de Slovénie, de Croatie et de France, pour célébrer la sortie d'un Guide des sources archivistiques sur *Napoléon et son administration en Adriatique orientale et dans les Alpes de l'Est* (édité à Zagreb par les Archives nationales croates)<sup>2</sup>. Ce guide, fort de quelque 1 078 pages écrites dans ses parties générales en français, mais aussi en autrichien, en italien, en croate, en slovène et en serbe, est le fruit d'une longue et belle collaboration d'archivistes et d'historiens européens qu'il est exemplaire de raconter brièvement ici.

---

<sup>1</sup> Les actes du colloque ont été publiés par l'Université du Littoral (Koper) : SUMRADA Janez (dir.), *Napoléon na Jadranu, Napoléon dans l'Adriatique*, Založba Annales, Koper-Zadar, 2006, 399 p.

<sup>2</sup> *Napoléon et son administration en Adriatique orientale et dans les Alpes de l'Est 1806-1814, guide des sources*, Zagreb, Archives nationales de Croatie, 2005, 1078 p. Ce guide peut être acquis pour 40 euros auprès des Archives nationales - site de Paris (+ 7 euros de port), 60 rue des Francs-Bourgeois 75141 Paris cedex 03.

## **Une entreprise de longue haleine**

L'idée en est venue en 1996 au cours d'une conversation entre le responsable des relations internationales de la Direction des archives de France d'alors, le regretté Hervé Bastien, à l'occasion d'une mission professionnelle à Dubrovnik (Croatie), et le directeur des Archives de Croatie, M. Josip Kolanovic. Ce dernier a tout de suite fait sien ce projet qu'il relança en 1999 dans le cadre d'une campagne lancée par le Conseil de l'Europe, « l'Europe, un patrimoine commun », et qu'il a porté jusqu'à son terme. Ce fut à l'occasion du Congrès international d'archivistique tenu à Séville (Espagne) en 2000 que M. Kolanovic a persuadé le directeur du Centre historique des Archives nationales, Marie-Paule Arnaud, de lancer ses services dans ce projet européen. Nous nous souvenons que c'est également au cours de ce congrès de Séville que fut présentée la version définitive de la norme internationale de description des archives, la norme ISAD/G. Dès lors, dès la première réunion de travail tenue à Zagreb quelques mois plus tard, l'idée fut admise par les deux parties de faire ensemble un guide des fonds (ou état sommaire selon la définition française) présenté selon la nouvelle norme internationale qui servirait de langage commun.

Rapidement le projet fut étendu à l'ensemble des territoires compris dans les anciennes Provinces illyriennes : les archives de Trieste (Italie) et celles de Slovénie dans un premier temps, puis bientôt celles de Carinthie (Autriche) et du Monténégro (alors Serbie-et-Monténégro). Pour la France, outre les Archives nationales, ont participé au projet le Service historique de la Défense, le ministère des Affaires étrangères (Paris et Nantes) et la Bibliothèque nationale de France. Le guide des fonds devait être publié en 2001 : il le sera à l'extrême fin 2005, soit avec trois années de retard, délai somme toute assez habituel dans ce genre d'entreprise de longue haleine.

Les fiches présentant les fonds d'archives ont été rédigées chacune dans la langue du pays où ils sont conservés. Ainsi, les fiches des archives conservées à Ljubljana (anciennement Laybach) sont-elles rédigées en slovène, et celles des archives conservées à Zadar (anciennement Zara) en croate. Toutes les parties communes du guide (introduction historique, chronologie, tableau administratif des territoires illyriens, bibliographie internationale) sont en français, hommage rendu à la dimension européenne de l'empire napoléonien.

## **Une expérience d'archivistique partagée**

La grande nouveauté de ce guide des sources est bien l'utilisation de la norme internationale de description des fonds d'archives qui a permis de donner un langage commun à des traditions archivistiques diverses, les pays de l'ex-Yugoslavie ayant, c'est vrai, déjà bien des points communs. Chaque service d'archives s'est efforcé de présenter les documents d'archives par fonds, c'est-à-dire par producteur : chaque fiche donne une brève histoire de l'institution productrice du fonds et de sa conservation jusqu'à nous, puis une description des parties de fonds concernant l'Illyrie française. Mais il faut se rendre à l'évidence que ce langage ISAD/G n'est pas aussi facile pour tous. L'approche par producteur a demandé plus ou moins de travail pour chaque service, selon les plans de classement utilisés par les institutions : parmi les services d'archives français, l'approche par producteur, la présentation par fonds, est loin d'être unanime, en particulier, on le sait, aux Archives nationales<sup>1</sup> et au Service historique de la Défense. Les fiches ISAD/G du guide le montrent bien : le niveau de description est rarement encore le fonds, plus souvent la sous-série dans laquelle on s'est efforcé de faire ressortir les documents selon leur producteur et en indiquant le cas échéant l'ignorance de l'archiviste actuel sur la provenance.

En effet, il faut souligner que l'utilisation d'une mise en page commune (de type fiche ISAD/G) ne donne en elle-même qu'une unité de façade si ne sont pas mis en œuvre en amont les principes mêmes de la norme internationale qui demandent un réel travail d'appréhension des documents par fonds, par producteur et par provenance, travail archivistique et scientifique par excellence mais qui ne se fait pas en quelques mois. C'est à ce prix-là que le guide inter-services et international trouve sa cohérence en présentant des documents qui peuvent s'articuler les uns par rapport aux autres, se compléter, s'authentifier même par la cohérence des fonds qui s'emboîtent comme les pièces d'un puzzle.

Dans le cas du guide sur les Provinces illyriennes, la table méthodique qui se trouve en fin de volume permet une lecture de ce genre ou du moins de s'en approcher : le parti pris de présenter les archives selon leurs producteurs, ajouté à la hiérarchie des producteurs dans un système administratif centralisé

---

<sup>1</sup> Voir à ce sujet AUZEL (Jean-Baptiste), NOUGARET (Christine), OGILVIE (Denise), « Les fonds, du respect au réseau, expériences au Centre historique des Archives nationales », *La Gazette des Archives* n°197, année 2005-1, p.17-36.

comme celui de l'Empire napoléonien, dessine un réseau des institutions et des fonctions qui ont agi dans les Provinces illyriennes entre 1806 et 1814.

On ne sera donc pas étonné que les fonds français ouvrent la table méthodique puisque ce sont les archives des institutions têtes du réseau qui y sont décrites. En premier lieu, donc, les archives du pouvoir souverain, c'est-à-dire les archives du Cabinet de Napoléon I<sup>er</sup> et celles de son ministre Secrétaire d'État ; ensuite celles des différents ministres dont les administrations ont eu à agir sur l'Illyrie française, en particulier les archives du ministère de l'Intérieur aux attributions si larges : administration générale, comptabilité des communes, ravitaillement, santé publique, agriculture, culture, travaux et infrastructures publiques, entre autres domaines, sans oublier les archives du ministère de la Guerre (armée de Dalmatie-Illyrie) ni celles du ministère des Relations extérieures.

La table méthodique rapproche aussi intellectuellement des parties d'un même fonds qui ont pu être séparées par l'histoire, comme, par exemple, le fonds du Service hydrographique, qui conserve les travaux du célèbre Beautemps-Beaupré sur les côtes adriatiques, et qui se trouve aujourd'hui dans trois institutions : à la Bibliothèque nationale de France (Département des cartes et plans), au Service historique de la Défense (Département de la Marine) et aux Archives nationales (Section des cartes et plans) ; ou encore le fonds des consulats français, dont la correspondance envoyée à Paris par les consuls de Trieste et de Raguse (Dubrovnik), séparé entre les Archives nationales (série AE B<sup>III</sup>) et les Archives du ministère des Affaires étrangères (série CCC).

Si ce guide mérite d'être ainsi nommé comme un exemple de l'apport d'ISAD/G dans les collaborations internationales des archivistes, il met aussi en lumière les lacunes actuelles de cette mise en œuvre : la description des archives par fonds est encore trop peu avancée dans certains services d'archives pour aller jusqu'au bout d'une présentation organique des documents dans leurs cohérences d'ensemble (ou incohérences le cas échéant) et la présentation des fonds eux-mêmes a du mal à s'affranchir encore d'une présentation par services de conservation et par pays (y compris dans la table méthodique pour ce dernier point).

## **Une collaboration élargie aux historiens et aux diplomates**

Il est très satisfaisant de constater que cette collaboration archivistique ne s'est pas arrêtée à la publication d'un instrument de recherche, mais a bientôt suscité une petite communauté de recherche sur l'histoire de Provinces illyriennes unissant archivistes et historiens des différents pays. Le colloque d'inauguration du guide à Koper et Zadar (Croatie) tout d'abord, en décembre 2005, puis la signature d'un contrat de recherche « Proteus » du ministère français des Affaires étrangères entre la Sorbonne (Paris IV) et l'Université de Koper en juin 2006 (par l'entremise des Archives nationales de France), la présentation en juin 2007 du Guide à la Sorbonne en présence des ambassadeurs de Croatie et de Slovénie (dont Son Excellence Janez Sumrada, historien slovène de l'époque napoléonienne et co-directeur du Guide, devenu entre temps ambassadeur à Paris), ainsi que la visite d'étudiants Slovènes aux Archives nationales de France (mai 2008) ont poursuivi ce processus.

Prochainement le bicentenaire de ce qu'il faut bien reconnaître comme une « invasion » par les troupes françaises des territoires illyriens arrachés à l'Empire autrichien et à la Vénétie sera paradoxalement célébré par les Slovènes et les Croates qui ont puisé dans cet épisode l'un des ressorts de leurs consciences nationales : deux expositions (à Paris et à Ljubljana) organisées avec l'aide active des services diplomatiques de France et de Slovénie et un colloque historique auront lieu en 2009 et 2010, manifestations qui toutes s'appuieront sur le Guide des sources et qui continueront de faire appel aux services d'archives et aux universités qui n'ont cessé de collaborer ensemble depuis ces dix dernières années. Une bien belle expérience de collaboration européenne et pacifique deux cents ans après une rencontre quelque peu martiale aux confins de l'Empire de Napoléon. Ainsi l'histoire, lorsqu'elle est écrite à plusieurs mains et depuis plusieurs points de vue, solidement appuyée sur les fonds d'archives, est-elle aussi gage de paix.

Jean-Baptiste AUZEL  
Conservateur du patrimoine aux Archives nationales